Détester tout le monde

Pièce jeune public d'après la trilogie
de *L'Orestie* d'Eschyle

écriture Adeline Rosenstein
mise en scène Thibaut Wenger

Prix de la Ministre de la Culture aux Rencontres
Théâtre Jeune Public de Huy 2021.

premiers
actes

www.premiers-actes.eu

Détester tout le monde

Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est.

Du jeu 07.07.2022 au sam 23.07.2022

à 11h00

Présence Pasteur,

13 Rue du Pont Trouca, Avignon — France

Relâche les 10 et 17 juillet 2022.

Réservations

+32 (0)432 74 18 54
Tarifs 15€ / 10€ (Off, Réduit)

Diffusion / Communication

Angèle Régnier
+33 (0)7 68 97 98 26
diffusion@premiers-actes.eu

L'envie de vengeance pousse irrésistiblement au crime : comment calmer sa haine sans se déshonorer ? Comment pardonner les graves erreurs du passé sans les oublier ? Comment accueillir une personne accusée des pires crimes et lui donner une chance de recommencer sa vie ?

Reprenant les motifs de la trilogie d'Eschyle avec des personnages un peu rudes mais pas improbables, nous suivrons l'enchaînement des drames d'une famille de vainqueurs qui échappe à sa malédiction.

Commande d'écriture à
Adeline Rosenstein

Mise en scène
Thibaut Wenger

Avec
Nina Blanc
Mathieu Besnard
Thibaut Wenger

Chansons
Grégoire Letouvet

Scénographie
Boris Dambly

Lumières et sons
Matthieu Ferry
Geoffrey Sorgius
Nicolas Sanchez

Costumes
Hugo Favier

Administration
Patrice Bonnafoux

Photo de couverture
Christophe Urbain

•

Durée — 1h10
Dès 12 ans — Tous Publics

Production Premiers actes, compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Grand Est et la Région Grand Est en association avec Rafistole Théâtre.

En coproduction avec Le Nouveau Relax — scène conventionnée de Chaumont. Avec le soutien du Théâtre La Montagne Magique et du Théâtre Océan nord, Bruxelles.

RGOS

Depuis près de 2500 ans, un jeune homme attend patiemment de pouvoir rentrer chez lui. Oreste vient de venger l'assassinat de son père Agamemnon et se cache dans le temple d'Apollon, en espérant qu'Athènes lui rouvre ses portes. Mais peut-on pardonner à un fils qui a tué sa mère (Clytemnestre) et son amant (Égisthe) ?

Tendue comme un élastique depuis 458 avant notre ère, la trilogie tragique d'Eschyle n'a pas pris une ride, puisqu'il y est question de malédiction et de démocratie balbutiante. Et sous la plume d'Adeline Rosenstein, l'œuvre connaît un nouveau ravalement de façade – sinon une totale rénovation. Rebaptisée « Détester tout le monde », cette trilogie tragique, la seule qui nous soit parvenue dans son intégralité de l'Antiquité, n'est pas racontée en trois jours dans un amphithéâtre de pierre, mais en moins d'une heure sur un plateau contemporain, par trois comédiens qui tiennent tous les rôles.

CATHERINE MAKEREEL
Le Soir 21.08.21

A l'image du monologue d'ouverture — hallucinant solo de Thibaut Wenger en soldat qui décrit son taf de guetteur et le vide qui saisit les hommes quand ils n'ont plus de guerre à mener — Détester tout le monde oscille entre la puissance de la tragédie grecque et une distance cynique décapante. Complètement déjantée, la pièce n'en pose pas moins de passionnantes questions sur la démocratie et la citoyenneté.

Derrière les jeux de mots improbables, les costumes délirants, les libertés folles prises avec Eschyle, ce sont des questionnements brûlants d'actualité qui surgissent. Face à l'honneur, à la peur, au désir de vengeance, peut-on contre-attaquer avec des idées d'émancipation et de justice?

Mais qu'est-ce donc qui nous pousse à Détester tout le monde?

Article par LAURENT ANCION
journaliste spécialisé dans le domaine des arts de la scène

« Notre compagnie Premiers Actes, en résidence au Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont, en France, a reçu pour mission de créer un spectacle léger, facile à transporter, à destination de la jeunesse », explique le metteur en scène Thibaut Wenger, en plein travail au Théâtre Océan Nord.
« J'avais d'abord pensé adapter la nouvelle 'Michael Kohlhaas' de Heinrich von Kleist, qui aborde la notion de justice de façon particulièrement furieuse. Puis, en discutant avec Adeline Rosenstein, avec qui j'avais déjà travaillé sur l'adaptation partielle de 'Woyzeck' de Georg Büchner, nous avons pensé à quelque chose qu'elle fait dans la vie : le soir, elle raconte les grandes histoires à ses enfants, et notamment 'L'Orestie' ! Puisque ses deux fils étaient captivés, pourquoi ne pas passer à la vitesse supérieure ? »

Aussitôt dit, aussitôt démarré : Adeline Rosenstein, conteuse de nuit, lance les éléments narratifs dans l'essoreuse pour n'en garder que la trame et les questions essentielles. La langue elle-même est passée à la centrifugeuse : Oreste est rebaptisé 'Reste. Son ami Pylade devient « P'lade, son pote, bonne pâte », Argos devient 'Rgos et Delphes, Dolphes. **« Adeline a inventé une espèce de langue rabotée, à la fois rapide et engourdie »,** s'amuse Thibaut. **« Et une des spécialités de 'Reste, ce sont les jeux de mots débiles. Et on peut dire qu'Adeline est vraiment championne en la matière ! ».**
On ajoutera encore, pour en juger, qu'Agamemnon, le père d'Oreste, est rebaptisé **« Papasympaquandmême, non ? ».** Ou encore que la Pythie, oracle un peu effrayant chez Eschyle, devient ici **« la Madame Pyhtie, une prêtrasse toute automatisée ».**

« Cette adaptation est presque une blague. Tout est vraiment parti du plaisir qu'ont eu mes enfants à écouter des histoires un peu 'gore', le soir venu », sourit Adeline Rosenstein.

« À l'arrivée, ce n'est pas un résumé, je dirais plutôt que c'est un détournement. Je pars des éléments narratifs d'Eschyle pour confronter les ados aux questions qui m'obsèdent : la question de la légitimité de la vengeance, les notions d'exil, de persécution, de courage,… Ce sont des éléments qu'on retrouve dans mon « Laboratoire Poison », mais ils concernent évidemment la jeunesse aussi. La question de la fidélité à ses opinions, du tiraillement entre l'honneur et l'envie de pardonner, c'est une dialectique bien connue des cours de récré ! » Et si la paix des plaines de jeux n'était jamais qu'un laboratoire de démocratie ?

Pour sa première incursion dans le jeune public, le metteur en scène Thibaut Wenger a lui-même choisi une forme ludique, un pur terrain de jeu pour trois acteurs.
« Le texte d'Adeline ne se tracasse pas de la façon dont il va pourvoir être mis en scène – et c'est tant mieux », explique-t-il. **« Je pense même que cela a beaucoup amusé Adeline de nous lancer le défi de jouer près de 20 personnages à trois acteurs, et de voir comment on allait y survivre ! »**

Pour ne pas se noyer sous les flots de mots, Thibaut a choisi de convier le théâtre dans le théâtre. En scène, on découvre un trio de comédiens itinérants, qui ne seront pas avares de leur sueur pour incarner tout ce petit monde peuplé d'hommes et des dieux. **« Notre univers dialogue avec celui du 'Voyage des comédiens', le film de Theo Angelopoulos : une caravane arrêtée au bord d'un terrain vague, du théâtre pauvre, trois gugusses qui jouent tout le monde. »** Les dieux ? Leurs prophéties ou leurs quatre volontés peuvent sortir d'une machine à chewing-gums. On tourne la manette et c'est parti pour un tour de carrousel. **« L'écriture me fait presque penser aux Monty Pythons. C'est assez loin de mon monde théâtral habituel ! »,** rigole le metteur en scène.

Bien sûr, sous ses airs de pantalonnade, méfiez-vous de la farce qui fait mouche ou du gros gore qui tâche : l'ADN de **« L'Orestie »** et le destin funeste des Atrides coulent bel et bien dans les veines de nos trois troubadours d'un autre genre. **« Comme le rappelle la metteure en scène Irène Bonnaud, qui a souvent traduit Eschyle, les tragédies antiques sont elles-mêmes un collage hétéroclite de différents niveaux de langue »,** reprend Adeline Rosenstein. **« Le français rend rarement justice à ces jeux linguistiques antiques qui mêlent le langage liturgique, le style de différentes régions et de différentes époques. Il faut y voir des œuvres mobiles et vivantes, pas des antiquités compassées. »**

Cette dynamique va comme un gant (de boxe) à Thibaut Wenger, dont les mises en scène adorent ferrailler avec les classiques pour voir ce que nous révèle leur cœur mystérieux. Avec 'Reste, il retrouve un personnage tels qu'il les affectionne chez Tchekhov ou Ibsen : des êtres torturés par leur (mauvaise) conscience, confrontés à leurs responsabilités et à leurs désirs**. « La mauvaise conscience est très présente chez Eschyle. 'Reste s'en veut. Et il est un peu lâche »,** confirme Thibaut. **« Par exemple, il aurait volontiers échappé à l'oracle qui exigeait de lui qu'il venge son père. Mais il ne peut pas se débiner : il est coincé entre le monde des hommes, sa volonté, ses envies et différentes générations de dieux qui n'ont d'ailleurs pas tous le même avis. »** La solution a tout ce grand chambard ? **« Athènes»,** répond Eschyle, qui en profite pour faire réfléchir la cité à son organisation politique – la démocratie –, tout en lui rendant hommage.

« 'L'Orestie', ce n'est pas seulement le cycle de la violence et des représailles », observe Thibaut. **« C'est surtout l'histoire des efforts qui visent à mettre un terme à ce cycle. Il ne s'agit pas de confronter les jeunes spectateurs à du gore, mais de leur proposer**

une question : comment doit-on s'organiser pour mettre fin à la logique de vengeance ? Eschyle en profite pour développer une ironie un peu critique – déjà – sur le fonctionnement démocratique. Adeline s'amuse beaucoup avec cette fin, en proposant toute une série de saynètes qui montrent le casse-tête du changement vers une société basée sur le respect des droits individuels – alors qu'elle vient d'une société totalement militarisée et autoritaire. »

2500 ans plus tard, la ville d'Athènes accordera-t-elle l'asile politique à Oreste ? En le surnommant **« 'Reste », « Détester tout le monde »** semble indiquer sa préférence. Et si la démocratie s'invente et s'expérimente sous la plume d'Eschyle, elle a bien de quoi rester au centre de nos préoccupations en 2021.

THÈNES

RGNS

Adeline Rosenstein

écriture

—

Originaire de Genève et de nationalité allemande, elle a suivi une formation de clown auprès de Pierre Dubey à Genève, obtenu en 1995 un diplôme de l'école d'acteurs Nissan Nativ de Jérusalem, avant de compléter sa formation par un diplôme de mise en scène Bat-HfS-Ernst Busch à Berlin en 2002. Après de longs séjours à Buenos Aires et à Bruxelles, à l'occasion de la co-écriture avec le sociologue Jean-Michel Chaumont (UCL) d'une comédie Les Experts (-2006 2008), elle s'installe en Belgique où elle travaille depuis 2008 comme dramaturge, traductrice de l'allemand, comédienne, metteure en scène, active également dans des associations de son quartier à Schaerbeek. C'est au Théâtre Océan Nord et au Théâtre La Balsamine qu'elle crée les six épisodes de la série décris- ravage, projet documentaire sur la question de Palestine qui obtiennent les prix de la critique 2014 et prix SACD 2016 catégorie « découvertes ». Sa démarche qu'on peut qualifier d'écriture documentaire théâtrale la mène à se confronter à des questions de société et d'histoire. Elle est également auteur de pièces radiophoniques avec des femmes en alphabétisation. Ses nombreuses collaborations avec le milieu universitaire témoignent d'une réflexion approfondie concernant le type de savoirs mobilisés, construits et véhiculés par son travail. Elle inscrit son travail dans une démarche à la fois engagée et réflexive. Depuis 2016, elle donne régulièrement des workshops consacrés à la mise en scène ou à la dramaturgie au sein des écoles belges d'enseignement artistique.

Thibaut Wenger

mise en scène

—

Après des études d'Histoire du cinéma, j'ai été formé à l'INSAS dont je suis diplômé en mise en scène. J'ai monté La Cerisaie et Platonov de Tchekhov au Théâtre Varia et au Théâtre Océan Nord à Bruxelles, Dors mon petit enfant de Jon Fosse et Une Maison de Poupée de Henrick Ibsen au Théâtre National à Bruxelles, La Seconde surprise de l'amour de Marivaux et L'Affaire de la rue de Lourcine de Labiche, Penthésilée de Kleist, Lenz et Woyzeck de Büchner, L'Enfant froid de Mayenburg, La Mission de Müller, La Nuit juste avant les forêts et Combat de Nègre et de chiens de Koltès. Je joue parfois dans mes spectacles, ainsi que pour Sabine Durand (Le Banquet dans les bois), Adeline Rosenstein (Décris-ravage, Laboratoire Poison) et Rachel Simonet (Octobre ma fortune). J'ai également donné cours à Fotti Cultures à Dakar, au Cours Florent et au Conservatoire de Mons/Arts2.

Nina Blanc

jeu

—

Nina Blanc est née en 1988 à Paris. Elle est comédienne, metteur en scène et parfois clown. Ses premières années de théâtre se font au Conservatoire de Pantin avec Ghislaine Dumont puis au Conservatoire du 5ème arrondissement de Paris avec Bruno Wacrenier. Nina s'enfuit vers la Belgique où elle débute ses études en mise en scène à l'INSAS jusqu'en juin 2015. Elle apprend aux côtés de Coline Struyf, Stéphane Olivier, Isabelle Pousseur, Charlie Degotte, Michel Dezoteux, Armel Roussel, Anne- Marie Loop...A la sortie de l'école elle collabore avec Sophie Maillard (L'enfant colère) puis avec Geneviève Damas dans le cadre des lectures Portées/Portrait (Débâcle, La vrai Vie). Puis, crée son premier spectacle Porcherie au Théâtre Océan Nord en février 2020. Depuis 2014, elle travaille avec la compagnie Premiers Actes en tant que comédienne (La cerisaie, Platonov, La Seconde surprise de L'amour, Détester tout le monde) et scénographe (Maison de Poupée, L'Affaire de la rue de Lourcine).

Mathieu Besnard

jeu

—

Formé à l'INSAS à Bruxelles dont il est diplômé en 2009, Mathieu Besnard collabore dès sa sortie avec les metteurs en scène Thibaut Wenger et Sophie Maillard avec lesquels il obtient le prix de la critique du meilleur espoir masculin en 2015 pour leurs spectacles respectifs La cerisaie et L'Enfant Colère. Membre actif de la compagnie Rafistole Théâtre et Premiers Actes, il joue aussi sous la direction de plusieurs metteurs en scène dont Alexis Goslain et Marcel Delval avec lequel il partage aussi la scène comme partenaire de jeu.

Hugo Favier

assistanat mise en scène

—

Hugo Favier Diplomé de l'INSAS en section mise en scène en septembre 2018. Depuis, il cherche à multiplier les expériences artistiques qui sont autant d'opportunités d'apprendre en observant les autres. Son activité prend des formes très différentes d'un projet à l'autre : assistanat et mise en scène, production et diffusion, jeu, création de costumes pour le théâtre et le cinéma. Il a accompagné Thibaut Wenger pour ses quatre dernières créations (Koltès, Labiche, Marivaux puis Kleist). Il a aussi travaillé avec Isabelle Bats, Stéphane Olivier, Jean-Baptiste Delcourt, Matthieu Ferry, Christine Grégoire, Amandine Laval, Alice De Cat et Jeanne Dailler. Enfin, il développe pour la saison 2022-2021 une adaptation de Juste la fin du monde de Jean-Luc Lagarce.

Grégoire Letouvet

musique/son

—

Grégoire Letouvet est formé au CRR et au CNSM de Paris dans les classes d'Écriture, Jazz et Musiques improvisées et de Composition.Il écrit et arrange pour des formations allant de la musique contemporaine au jazz : quatuor Diotima, Ensemble Intercontemporain, Orchestre National de Jazz, Orchestre des Lauréats du Conservatoire, Orchestre de la Garde Républicaine, Le Balcon, Louise Jallu Quartet, Surprise Grand Ensemble. Ses pièces ont notamment été jouées à la Philharmonie de Paris, au Palais de Tokyo, Festival In d'Avignon, à la Cartoucherie de Vincennes, les Instants Chavirés, au Studio 104 de Radio France. Tourné vers le théâtre et le cinéma, il écrit de nombreuses musiques de film primées aux festivals d'Aubagne (Grand Prix), Sapporo, Hors-Pistes(Centre Pompidou) ou Locarno. En 2013, il crée Les Rugissants, un ensemble à géométrie variable à la croisée du jazz, du rock progressif et de la musique contemporaine. Auteur des deux albums "L'Insecte et la Révolution" (2014) et "D'Humain et d'Animal" (2018, Klarthe Records), Auteur de plusieurs projets lyriques – dont le film-opéra Surgir ! (l'Occident) – , Grégoire travaille actuellement à l'adaptation pour l'opéra du texte Catégorie 3.1 du dramaturge suédois Lars Noren.

Boris Dambly

scénographie

—

Boris Dambly est scénographe et artiste pluridisciplinaire. Il vit et travaille à Bruxelles. Né en 1985 en Wallonie, il débute son cursus artistique en Angleterre, à l'université d'Art et de Design de Derby puis décide de rentrer en Belgique. Après un passage à la faculté de philosophie de l'Université libre de Bruxelles, il s'inscrit à l'Ecole nationale des Arts visuels de la Cambre où il obtient son master en scénographie. Il a fondé la plate-forme de performance RE:c, grâce à laquelle il participe à différents festivals tels que Trouble en Belgique, Interakcje en Pologne, PPP en Suisse, Asiatopia en Thaïlande et Pan Asia en Corée du Sud. En qualité de scénographe, il collabore notamment avec les metteurs en scène Thibaut Wenger et Claude Schmitz.

FICHE TECHNIQUE

Ouverture minimum	9,50 m
Profondeur minimum	9 m
Hauteur minimum	3,80 m

Tapis de danse blanc en place à notre arrivée.

•

Durée	1 h 10
Montage	4 h
Réglages	2 h
Raccords / Répétition	2 h
Nettoyage	1 h
Démontage	2 h

Arrivée possible à J0 pour une représentation à 20h au plus tôt.

•

Nombre d'artistes	3 comédiens
Nombre de techniciens	2 techniciens
Total	5 personnes en déplacements
Transport du décor	1 camion 20m3

PRIX DE VENTE

Première date = 2000 € +++
Date supplémentaire = 1200 € +++

Histoire de la compagnie
—

En 2008, Thibaut Wenger a initié, avec un groupe d'artistes belges, allemands et français, une aventure de théâtre qui a tout d'abord pris la forme d'un festival d'été dans les Vosges alsaciennes, et qui s'est poursuivie en compagnie. Il défend un théâtre d'acteurs, de verbe, reposant essentiellement sur des tentatives d'approches contemporaines, curieuses et parfois irrévérencieuses du répertoire.

Nos productions

2020 **Pan ! —** Marius von Mayenburg
Théâtre Varia, Bruxelles

2019 **Détester tout le monde —** Adeline Rosenstein d'après Eschyle
Nouveau Relax, Chaumont - La Montagne Magique, Bruxelles - Pierre de Lune, Festival Noël au Théâtre - Théâtre Océan nord, Bruxelles

2019 **Penthésilée —** Heinrich von Kleist
Théâtre Océan Nord, Bruxelles

2018 **La Seconde surprise de l'amour — Marivaux**
Théâtre des Martyrs, Bruxelles / La Servante - Nouveau Relax, Chaumont - TAPS, Strasbourg - Relais culturel de Thann

2017 - 18 **L'Affaire de la rue de Lourcine — Eugène Labiche**
Théâtre des Martyrs, Bruxelles / La Servante - Nouveau Relax, Chaumont - Relais culturel de Thann

2016 - 17 **Une Maison de poupée —** Henrik Ibsen
Théâtre National, Bruxelles - Théâtre de la Coupole, Saint-Louis

2016 - 19 **Combat de nègre et de chiens — Bernard-Marie Koltès**
Théâtre des Martyrs / La Servante, Bruxelles - La Filature - scène nationale, Mulhouse - TAPS, Strasbourg - Relais culturel de Thann - Nouveau Relax, Chaumont - Théâtre Varia, Bruxelles - Présence Pasteur Festival Off d'Avignon - Centre Wallonie-Bruxelles, Paris

2014 - 16 **La Cerisaie —** Anton Tchekhov
Théâtre Varia, Bruxelles - La Filature - scène nationale, Mulhouse - TAPS, Strasbourg - Scènes-Vosges, Épinal - Théâtre Edwige, Feuillère, Vesoul

2014 **Dors mon petit enfant —** Jon Fosse
Théâtre National, Bruxelles

2013 - 18 **Platonov —** Anton Tchekhov
Théâtre Océan Nord - Théâtre du Marché aux Grains, Bouxwiller - Relais culturel de Thann - Festival Off d' Avignon - Théâtre Antoine Vitez, Aix-en-Provence - Théâtre de Châtillon

2011 - 12 **Woyzeck —** Georg Büchner
Festival Premiers Actes - Théâtre Océan Nord, Bruxelles - La Filature - scène nationale , Mulhouse

2010 - 12 **L'Enfant froid —** Marius von Mayenburg
Comédie de l'Est, CDN de Colmar - La Filature - scène nationale , Mulhouse - Théâtre de Bouxwiller - Festival Off d' Avignon

2009 **Lenz —** Georg Büchner
Festival Premiers Actes - Théâtre de Bouxwiller - Kunsthalle, Mulhouse - Théâtre Océan Nord, Bruxelles - L'Actée, Longwy - Festival Mehr Licht, Lichtenberg - Festival de Caves, Besançon ...

2008 **La Mission —** Heiner Müller
Festival Premiers Actes

premiers
actes
( )

www.premiers-actes.eu

71b rue du 9e Zouaves, 68140 Munster
65-63 rue Vandeweyer B 1030 Bruxelles

+33 (0) 772 38 72 08
+32 (0) 488 228 929

compagnie@premiers-actes.eu

Crédit photo : Gilles Destexhe - Province de Liège
Design Graphique : Marion Courrègelongue